

<https://ricochets.cc/Athenes-Exarcheia-Attaque-tres-violente-de-la-police-grecque-contre-un-concert.html>



Athènes Exarcheia : Attaque très violente de la police grecque contre un concert

- Les Articles -

Date de mise en ligne : vendredi 30 août 2019

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Depuis Exarcheia, Yannis Youlontas nous alerte : [Attaque très violente de la police grecque : blessé.es, panique, arrestations](#)



Attaque très violente de la police grecque à Exarcheia

Alors que la soirée était conviviale et musicale, tant sur la place Exarcheia avec un concert gratuit que dans des centres sociaux autogérés comme le K*Vox où de nombreuses personnes écoutaient de la musique en buvant un verre, la police grecque vient d'attaquer subitement avec une violence inouïe.

Les MAT (CRS) ont chargé à coup de gaz lacrymogènes, de grenades et ont matraqué de nombreuses personnes sur la place et jusqu'au K*Vox. Dans ce lieu très symbolique, connu pour être la base du groupe anarchiste Rouvikonas, les policiers ont fait de nombreux dégâts, frappé des personnes, cassé des chaises et des vitres, et surtout, ils ont jeté une grenade lacrymogène dans ce lieu clos au risque de mettre en danger les nombreuses personnes bloquées à l'intérieur.

► [Suite et photos sur l'article](#)



Attaque très violente de la police grecque à Exarcheia

- [Partout des messages de solidarité affluent, des ripostes apparaissent](#), comme ce texte qui revendique des dégradations sur la façade du consulat de grèce à Nantes :



Nantes : Revendication en soutien à Exarcheia

Publié le 28 août 2019 à 10h00

Indymedia Nantes / jeudi 29 août 2019

Quelque part entre le 28 et le 29 août 2019, j'ai brisé la vitrine du consulat honoraire de Grèce, situé Rue Léon Jost, et inscrit au marqueur « STOP LOI ET ORDRE A EXARCHEIA ».

Ceci est un acte non violent.

Seu détracteurs le désignent comme violent, comme le font toujours les dominants qui aiment à être seuls maîtres du degré de violence. Tandis que « Loi et ordre », transférant des excès visuels libres vers des centres d'enfermement, avec la complicité des fascistes d'Aube Dorée, ne serait qu'une opération de rétablissement de l'ordre, qu'une application des lois démocratiquement promulguées. Violente certes, car un individu à qui on soustrait le toit au-dessus de sa tête, à qui on désigne les visages qui feraient apparaître un gigantesque sourire sur le sien, à qui on sépare des joists qui l'inscrivent et dont il se souviendra toute sa vie, ce n'est que violence qui lui est faite. Mais la monopole de la violence légitime étant accordée à l'État, les complices du pouvoir n'utiliseront jamais ce terme pour désigner ce que l'Autorité met en place pour sacrifier la liberté. Car selon ces complices, la violence est soit populaire et illégitime, soit policière et légitime. Jamais populaire et légitime à la fois.

Ceci n'était qu'une vitrine.

J'ai décidé d'éclater cette vitrine pour montrer qu'elle ne protège pas une entité inviolable. À défaut de me battre directement contre les forces voulant détruire ce qui se vit dans le quartier d'Exarcheia, je le fais de là où je suis, là où je peux atteindre l'une des extrémités d'une terminale de ce gouvernement grec, en vue de le faire reculer par réflexe, par peur, par instinct de survie. Si on veut abolir le pouvoir, les formes de vie comme celles déployées à Exarcheia doivent être défendues par l'action directe.

Défendre Exarcheia, je considère cette action comme un moyen et une fin. Une fin car ce sont des individus qui là-bas sont chassés, expulsés, atomisés, à qui on fait l'injection d'obéir, à qui on nie toute dignité. Un moyen car Exarcheia est un des exemples qui me permettent d'imaginer un monde sans Autorité, solidaire, ouvert et critique sur lui-même et les autres. Or j'ai eu besoin d'autres imaginations pour sortir de la stigmatisation que l'Autorité a voulu m'imposer toute ma vie.

Et si ceci n'a pas suffi, alors je reviendrai. Ou alors, une autre reviendra. Parce que ceci n'était qu'un avertissement. Et il se pourrait cette fois qu'à défaut d'obtenir ce que je souhaite par une méthode non-violente, alors je ne puisse qu'imaginer une méthode violente, face à la violence déployée par l'Autorité, se manifestant là par le gouvernement grec.

an koup

Attaque de la façade du consulat grec à Nantes en soutien à Exarcheia